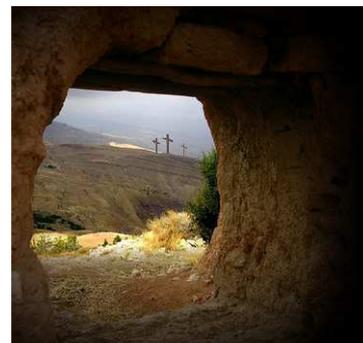


Résurrection attestée

La résurrection – sermon n° 1

La résurrection de Jésus-Christ est sans aucun doute le plus grand événement dans l'histoire de l'humanité. Je pense que chaque homme sain d'esprit, chaque homme habitué à examiner les grands problèmes de la vie, désire croire que **Jésus est ressuscité d'entre les morts**. Je ne peux pas croire qu'un homme habitué à soupeser des preuves puisse être heureux en étant sceptique.



La résurrection de Jésus-Christ fournit une solution au problème humain. Par «problème humain», j'entends l'existence de l'homme ici-bas. On dira ce qu'on voudra, mais le fait que l'homme «est» est formidable. Sa fin ultime, la raison de son existence va jusqu'à saisir nos pensées et nous étreint mortellement. **Et si Jésus n'était pas le Fils de Dieu, il n'y aurait pas de solution au problème humain.** Ce serait une énigme.

Si Jésus est ressuscité des morts, le problème humain est résolu; cela, nous le comprenons. [Sa résurrection] résout le problème du péché qui est le problème prépondérant. **L'homme universel est conscient de la culpabilité du péché.** Je le sais par les autels qui recouvrent la terre, par le clergé universel. 30 millions de prêtres en Inde. Pourquoi? Parce que l'Inde, avec le reste de l'humanité, est consciente de la culpabilité. **La conscience de culpabilité de l'homme l'a fait élaborer des religions.**

Ce sont des questions de poids que je vous sou mets ce soir, Messieurs. Ce sont là les grands problèmes fondamentaux de la vie. C'est **la solution au problème du péché. Aucune religion parmi les religions du monde n'a jamais offert de solution au problème du péché. Jésus-Christ seul l'a apportée.**

Il y a un autre problème auquel Jésus répond. L'homme universel a eu soif d'une union avec Dieu. **Il n'a pas seulement voulu se débarrasser du problème du péché, du poids du péché et de la culpabilité du péché, mais il voulait aussi pouvoir prendre part à la vie et à la nature de Dieu.**

Les hommes sont devenus des buveurs de sang. On les appelle des cannibales. Ils sont devenus des buveurs de sang parce qu'ils croyaient que s'ils buvaient le sang de la victime étendue sur leur autel, ils prendraient part à la nature de Dieu et ne mourraient jamais. Vous pouvez voir le repas du Seigneur derrière cela, n'est-ce pas?

Les tentatives de l'homme pour atteindre Dieu sont parmi les plus tristes réalités de la vie humaine. L'homme a faim de Dieu. Jésus est la solution à ce problème. **Au travers de Jésus-Christ, nous devenons participants à la nature divine.**¹

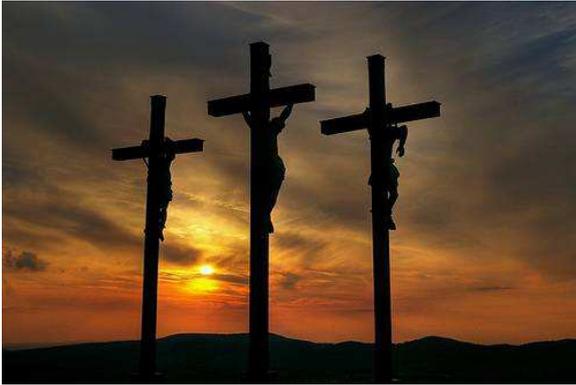
Si Jésus est ressuscité des morts, alors la rédemption est un fait. Si Jésus est ressuscité des morts, l'homme peut aller au ciel. Au premier abord, cela peut sembler insignifiant à vos yeux. Mais vous savez, Messieurs, que vous ayez bien réfléchi à cela ou non, **l'homme universel croit à la vie après la mort.** La religion humaine n'a jamais eu de conception correcte ou d'espérance [à ce sujet].

Qu'est-ce que j'entends par religion humaine? Les religions de l'Inde : l'hindouisme, le brahmanisme, le bouddhisme. Toutes sont des religions humaines. La Science chrétienne est une religion humaine purement basée sur la philosophie. Sa toute première étape est de détruire le Dieu personnel, la

¹ voir II Pierre 1 : 4

conviction et le concept d'un Dieu personnel. Je vais vous dire en toute franchise que je crois que les hommes et femmes qui ont écrit contre [les mouvements] de la Science chrétienne, de la Nouvelle Pensée et de l'Unité ont fait la plus grande erreur d'apologétique jamais commise. Ils les ont ridiculisés, mais ils ont raté la question essentielle.

La Science chrétienne est basée sur l'athéisme. Le communisme de Russie était athéiste. La Science chrétienne en tant que religion est athéiste. Sa toute première étape est la destruction du Dieu personnel. Dieu est une personne. [Leurs adhérents] détruisent complètement cela et, ce faisant, ne sont-ils pas athées? Si un homme écrivait un livre prouvant que la Science chrétienne est athéiste, cela détruirait ce mouvement dans une large mesure.



Je vais vous guider vers quelques faits que j'aimerais que vous étudiez avec moi ce soir. **Si vous voulez avoir une véritable résurrection, il est nécessaire que vous ayez une mort absolue. Vous ne pouvez pas avoir une résurrection authentique sans une mort authentique.** Je me rappelle que M. Anderson, qui était un disciple de M. Ingersol, a écrit un livre. Je l'ai trouvé un jour sur le bureau, dans la chambre d'un de mes étudiants. Dans ce livre, M. Anderson affirmait que Jésus n'était pas mort, qu'il était dans un état de coma. Je veux réfuter ceci.

Prenez le dix-neuvième chapitre de Jean. Premièrement, le sanhédrin juif a accepté le verdict du gouvernement romain disant que Jésus était mort. **Le gouvernement romain a déclaré Jésus mort. Le sanhédrin juif, qui avait provoqué la mort de Jésus, a accepté le verdict du gouvernement romain.** Mais je voudrais vous apporter quelque chose d'autre.

En Jean 19 : 31, Jésus est sur la croix : *Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, – car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.*

Il était coutumier que, lorsqu'ils voulaient la mort rapide d'un homme crucifié, ils lui cassaient les jambes. Le choc infligé au système nerveux agissait sur le cœur de telle façon que le condamné mourait subitement.

Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Jean 19 : 32-34

Essayons de nous représenter clairement ce qui se passe. Jésus est attaché à cette croix. Il y est depuis trois heures de l'après-midi.² Maintenant, c'est presque le coucher du soleil. Les soldats romains viennent, et les deux hommes qui ont été crucifiés avec Jésus ne sont pas morts. Ils sont pendus là, gémissant, et les soldats leur brisent les jambes. Grâce à Dieu, la mort s'en vient. Un des soldats s'approche de Jésus. Sa tête est penchée vers l'avant. Le corps est froid et raidi. Le soldat se tient là et lève les yeux vers lui. Il prend alors sa lance et lui perce le côté gauche – pas le droit, comme tous les artistes le peignent. Ensuite il l'enfonce.

La pointe de la lance, qui fait entre 10 et 15 cm de largeur, aussi tranchante qu'un rasoir, pénètre le côté de Jésus. Elle monte dans le corps, perce le péricarde³, et le miracle se produit. De l'eau sort, et

² N.d.t. : Selon Marc 15 : 25, notamment, Jésus a été crucifié avant 15h.

³ N.d.t. : poche qui entoure le cœur

de cette plaie béante de 10 à 15 cm de largeur roulent de gros caillots de sang coagulé. Que s'est-il passé? Jésus est mort d'une rupture du myocarde. Son dernier cri était un cri d'agonie [qui aurait provoqué sa mort]. Son cœur s'était rupturé, et lorsque cela s'était produit, le sang avait afflué de chaque partie de son corps vers le cœur et avait rempli le péricarde; et alors que le corps devenait froid, ce sang s'était accumulé là et s'était sédimenté. (...) Et ensuite, lorsque le soldat avait percé ce corps et atteint la poche du cœur, l'eau en était sortie premièrement, puis le sang; et c'est ce que Jean avait vu.

Jésus était mort. Il avait eu une rupture du myocarde. La prophétie du psaume 22 était accomplie. Elle avait été écrite mille ans avant que Jésus ne meure. C'est l'illustration la plus vivante jamais écrite. **Maintenant je veux que vous preniez bonne note que Jésus était mort.**

Lisez la dernière partie de ce chapitre, en commençant par le verset 38 :

Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Jean 19 : 38-40

Quelle était la coutume des Juifs? Les riches Juifs suivaient les procédés qu'ils avaient appris en Egypte. Et tous les Juifs les plus riches avaient des esclaves qui avaient appris **l'art d'embaumer le corps humain.** (...)



Alors, ils ont descendu le corps de Jésus de la croix. Joseph d'Arimathée était riche. Nicodème l'était aussi. Et ils ont lavé le précieux corps. Ensuite ils ont pris l'étoffe de lin et l'ont déchirée en bandes de 3 à 5 cm de largeur. Puis ils ont pris 100 livres⁴ d'une masse collante dont ils ont enduit l'étoffe comme on l'aurait fait d'un baume. Après, ils ont enveloppé un orteil. Ensuite le pied, la jambe, les doigts, les mains, les bras. Puis, le corps a été enveloppé et enveloppé encore, jusqu'à ce qu'ils aient utilisé 100 livres de cette masse collante, et autant d'étoffe de lin qu'il en faut pour 100

livres de cette substance. Jésus pesait probablement 90 kg avant sa crucifixion. Il devait être un homme parfait : 1,80 m, large d'épaules, une poitrine musclée. Il était la couronne de la création de Dieu, l'homme Maître, et il a été un roi et pair parmi les hommes.

S'il pesait 90 kg, il avait dû en perdre 10 à la crucifixion. Il devait donc peser 80 kg, plus les ~ 35 kg [de matériel d'embaumement]. Le corps de Jésus pesait donc entre 110 et 120 kg. Il était scellé hermétiquement. Autour de la poitrine, la couche de bandes devait être d'au moins 7 cm, peut-être plus. Les 35 kg de cette préparation ainsi appliqués sur le corps devaient faire au moins 2,5 cm d'épaisseur.

Le corps tout entier était recouvert, sauf le visage, laissé ainsi pour que des mains aimantes puissent l'embaumer. Les femmes sont descendues [au tombeau] pour terminer cet embaumement. **Si Jésus n'était pas mort d'une rupture du myocarde due au coup de lance, après que le corps eut été**

⁴ N.d.t. : En livres romaines de l'époque, cette mesure équivaut à 33 kg.

recouvert de cette masse, comme je l'ai indiqué – hermétiquement scellé, afin que l'air ne puisse pas pénétrer – **il n'aurait pas survécu quatre heures**.

Je veux que vous sachiez que Jésus était mort. Rome l'a déclaré mort. Le sanhédrin l'a déclaré mort. La lance s'était trouvée face à une rupture du myocarde. Du sang et de l'eau s'en étaient écoulés. [Le corps de Jésus] est maintenant hermétiquement scellé et mis dans un tombeau, et ce tombeau est aussi sec que la région de Los Angeles en été. Une fois le corps placé dans ce lieu, il faudra peu de temps pour que les bandages mortuaires ne durcissent. L'étoffe va rétrécir plus ou moins et se resserrer autour du corps.

Jésus est mort, dans le tombeau de Joseph, et son corps est hermétiquement scellé; seule une petite partie autour de son visage est découverte.

Prenez avec moi le chapitre 20 de Jean. Que savez-vous de la valeur du témoignage devant un jury ou un juge? Supposons qu'un homme ait été tué juste ici, dans la rue, dans une bagarre, et que le procès ait lieu. Voici la valeur d'un témoignage. Le procès progresse, et finalement un petit vendeur de journaux s'avance à la barre des témoins. Il n'a pas peur en présence du juge. Il connaît le juge. Il connaît les avocats. Il leur a vendu des journaux. Il se tient là, nullement intimidé en présence du juge, et bientôt le procureur lui demande : «Dis-nous ce que tu as vu.» Et dans le jargon des rues, il commence à raconter : «J'ai vu ce type, là-bas, et l'homme qui a été tué en train de se disputer. Mickey et moi, on jouait aux dés. On a entendu la bagarre et on a vu ce type-là, monsieur le juge. Je l'ai vu sortir un couteau, poignarder [l'autre homme] et ensuite partir en courant».



Que font-ils de ce genre de preuves? **Il s'agit d'une preuve par le témoignage.** Le garçon décrit la chose exactement comme il l'a vue. Le juge est assis et il écoute; le jury est assis et il écoute; et la cour obtient de l'enfant tout ce qui s'est passé. On ne peut y opposer aucune sorte de réfutation. Le récit de ce garçon a constitué la preuve. Il a vu [ce qui s'est passé]. Ceci règle la question; il a vu [ce qui s'est passé].

Voici une preuve par le témoignage. Voici le genre de preuve qui a été ignorée par les gens qui essayaient de démontrer la divinité de Jésus.

Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi; et il vit, et il crut. Jean 20 : 1-8

Qu'est-ce que Jean a vu qui l'a fait croire en la résurrection? *Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts* (Jean 20 : 9). **Pas un des disciples ne croyait que Jésus allait ressusciter des morts.** Et après qu'il fût ressuscité, ils en ont douté, et Jésus leur a reproché leur incrédulité.

Maintenant qu'est-ce qui a fait que Jean a cru? Retournons en arrière et examinons l'histoire. Marie et les autres femmes sont descendues [au tombeau] pour finir d'embaumer Jésus. Trois jours étaient passés et, avant que son visage ne perdît sa beauté selon elles, elles allaient le recouvrir,

comme le reste du corps. Un linge avait été posé sur le visage. Mais quand Marie est arrivée, elle a découvert que quelqu'un était venu et avait ouvert le sépulcre. Elle ne s'est pas arrêtée pour regarder à l'intérieur. Remplie de colère et d'indignation – car pour les Juifs, les morts sont sacrés – elle s'en est retournée vers la ville pour le dire à Pierre et à Jean.



Elle descend les rues de la ville en courant, fait irruption dans la pièce où ils sont et dit : «Ils ont enlevé le corps du Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis». Ensuite Pierre, qui avait traversé un véritable enfer pendant trois jours et trois nuits parce qu'il avait renié Jésus devant le sanhédrin, dit : «Jean, allons-y». Pierre était gros et lourd; ils courent, Jean le dépasse, et il arrive au sépulcre taillé, devant lequel une grande pierre avait été roulée pour le sceller. Mais la pierre n'est plus là, à présent. Jean tombe à genoux et regarde à l'intérieur. Il a ce raffinement que l'on peut ressentir dans ses écrits.

Mais quand Pierre arrive – il est d'un genre plus grossier – il baisse la tête et entre dans le sépulcre. Ensuite, Jean le suit très respectueusement. **Et là, Jean a vu quelque chose qui l'a fait croire.** Quand Dieu me l'a révélé, il l'a révélé à un sceptique. J'avais prêché pendant des années, mais dans le secret de mon cœur, j'avais des questions à propos de la résurrection de Jésus.

Maintenant, venez, nous allons entrer dans le sépulcre. Si Jean, quand il était entré, avait pensé que quelqu'un était venu et avait arraché [les bandes], il n'aurait pas cru. Si Jean avait pensé qu'un animal sauvage avait réduit les bandages mortuaires en lambeaux, aurait-il cru? Non! **Et si Jean était entré, avait vu les bandes et le linge intacts et avait pensé que Jésus était sorti du cocon sans le détruire, qu'aurait-il fait? Qu'auriez-vous fait? Vous auriez cru.**

Je vais vous dire ce que j'ai fait quand j'ai «vu» ce cocon vide et que j'ai compris que les larges épaules de Jésus en étaient sorties par l'ouverture faite pour son visage, [alors que ce cocon] était devenu dur comme une planche. J'ai glissé de ma chaise sur mes genoux et j'ai dit ce que Thomas avait dit : *Mon Seigneur et mon Dieu!* (Jean 20 : 28) **Je savais que Jésus était ressuscité des morts.** Je vous soumetts ceci. C'est parfaitement en harmonie avec la coutume juive d'ensevelissement des morts. C'est raisonnable.

Flavius Josèphe nous dit qu'il y avait plus d'**un million de visiteurs à Jérusalem.** C'était une des années cycliques où les Juifs venaient du monde entier pour faire leurs sacrifices. En dehors de la ville, des tentes avaient été installées. Les Juifs qui étaient des marchands itinérants étaient revenus «à la maison» : Jérusalem. **Une chose emplissait l'air même : l'histoire de Jésus.** Des milliers, des dizaines de milliers d'entre eux, étaient allés voir le corps de Jésus pendu à la croix. Il avait été crucifié tôt dans la matinée et la ville avait été ébranlée jusque dans ses fondations. **Tout le monde en parlait.**

Et quand Pierre et Jean sont descendus à flanc de coteau jusqu'au cimetière où Jésus avait été enterré, que pensez-vous qu'ils aient fait? Que pensez-vous que Pierre, l'impulsif au sang chaud, ait fait? A-t-il gardé ce qu'il avait vu pour lui? Que pensez-vous que Pierre ait dit au premier homme au-devant duquel il courut? Que pensez-vous que Jean ait dit? Je sais ce que vous auriez dit; je sais ce que j'aurais dit : **«Il est ressuscité.»** Vous n'auriez même pas eu besoin de dire : **«Jésus est ressuscité.»**

En une heure, la ville de Jérusalem a été remuée jusque dans ses fondations. Elle a été émue sous l'impulsion du nouveau miracle. Qu'ont-ils fait? Pensez-vous qu'ils soient restés plantés là, à discuter, ou qu'ils se soient précipités au sépulcre? Imaginez-les en train d'y aller. Si cela s'était passé à Portland, cent mille personnes l'auraient visité, ce jour-là. Cent mille Juifs ont visité ce flanc de colline, se sont frappé la poitrine, arraché les cheveux et s'en sont retournés pour le répéter. **Durant toute cette journée, le cocon vide a prêché et raconté que Jésus était ressuscité d'entre les morts.** Ceci a continué jour après jour et semaine après semaine. (...) Pendant quarante-sept jours, les bandes sur la colline ont prêché, et des milliers et des milliers d'hommes en ont été remués et ébranlés jusque dans leurs fondements.

Et ensuite, après les quarante jours, Jean a dit : «Je l'ai vu!»

Pierre a dit : «Je l'ai vu». **Et cinq cents hommes ont suivi [Jésus] vers le mont des Oliviers et l'ont vu s'élever.** Que pensez-vous que les cinq cents hommes aient dit à la multitude des visiteurs? Il n'y avait pas d'autre sujet de conversation. Il n'y a pas de discussion possible à ce sujet.

Ensuite, cinquante jours plus tard, une autre chose bouleversante s'est produite. Tôt le matin, ils ont entendu un vent impétueux et violent⁵, comme un millier d'avions au-dessus de la ville. Dieu avait prévu la suite.

Cent vingt hommes et femmes étaient sur cette grande place pleine de monde et la multitude les a entendu parler en langues, glorifier Dieu et **annoncer la résurrection de Jésus.** Chaque homme et femme les entend dans sa propre langue. Chaque homme entend le premier message sur Jésus dans sa propre langue, et des lèvres de pêcheurs galiléens. Certains rient, mais d'autres sont sérieux.⁶ **C'est le point culminant de ce qui a secoué Jérusalem et bouleversé la nation juive durant cinquante jours.**



Pierre se tient debout. En présence de qui? Du sanhédrin, du sénat et des anciens d'Israël. **Qui est Pierre? Il est un humble pêcheur. Il est peu instruit.** Il a le même respect pour le souverain sacrificateur que les catholiques envers le pape. Le sanhédrin est sacré pour lui. Il s'incline devant lui. Il le craint. Le souverain sacrificateur est sacré à ses yeux.

Cependant, **Pierre prend position en présence du sanhédrin** et il accuse premièrement le gouverneur romain d'avoir tué le Fils de Dieu. Deuxièmement, il accuse le sanhédrin, puis le sénat et les sacrificateurs du meurtre du Fils de Dieu. Son accusation est la plus sévère, la plus incroyable jamais prononcée.

Pierre parle seulement pendant vingt-cinq ou trente minutes, pas beaucoup plus longtemps, et que se passe-t-il? **Trois mille Juifs quittent le judaïsme, acceptent Jésus-Christ de Nazareth comme le Fils de Dieu et sont baptisés.**

Où a-t-il prêché ce sermon? A l'ombre même de la croix, à dix ou douze minutes de l'endroit où, un jour, Jésus a été crucifié (...) nu et couronné d'épines comme un paria. Et trois mille Juifs ont quitté le judaïsme. Et chaque Juif qui a accepté Jésus-Christ a accusé le sanhédrin, le sénat et le gouvernement romain du meurtre de Jésus.

⁵ Actes 2 : 2

⁶ Actes 2 : 5-13

C'est l'événement le plus spectaculaire qui soit arrivé dans l'histoire. Il n'y a rien de comparable. **Si ce n'était pas vrai, tout ce qu'Anne ou Caïphe auraient eu à faire est de l'arrêter, de lever leur main en disant : «Messieurs, nous savons où est le corps de Jésus. Il n'est jamais ressuscité». Mais Caïphe n'a jamais fait entendre sa voix. Il savait que Jésus était ressuscité d'entre les morts.** Le sanhédrin aurait pu liquider toute l'affaire en une journée, mais ils n'ont pas osé bouger jusqu'à ce que, finalement, deux mille Juifs de plus aient accepté Jésus-Christ. Durant les deux ou trois jours suivants, cinq mille [personnes] et un grand nombre des sacrificateurs ont suivi le mouvement.

Ils ont arrêté Pierre et Jean pour avoir guéri un homme. Je vais vous lire Actes 4 : [5]-6 :

Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race des principaux sacrificateurs.

C'était la même foule qui avait crucifié Jésus.

Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Actes 4 : 8-11



«Si nous avons été arrêtés et enfermés pour avoir guéri un clochard, un mendiant, un exclu, pour un bienfait accordé, **sachez-le tous**, et que tout le peuple d'Israël le sache, **c'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous.**»

C'est l'exemple de fureur le plus viril jamais utilisé au monde.

Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. Actes 4 : 12

Et quand ils l'ont entendu, ils n'ont rien pu dire contre cela; alors ils les ont renvoyés et ont dit :

Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. Actes 4 : 16b-17

Vous pouvez prêcher tout ce que vous voulez, mais ne le faites pas dans ce nom. **Ce nom contient de la dynamite. Ce nom ressuscitera les morts, guérira les malades, chassera les démons.** Ce nom, c'est Jésus à nouveau sur terre, [dans son corps, l'Eglise].

Qu'allez-vous faire avec ce genre de preuves? Jésus est-il ressuscité d'entre les morts? Avant de mourir, il a dit quelque chose qui allait le faire passer à jamais pour un imposteur. Il a dit : «**Après**

que je serai parti je vous donnerai le droit légal d'utilisation de mon nom et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai.»⁷

Aucun autre être humain n'a jamais osé parler ainsi. Lorsqu'un homme était mort, il était mort. Mais voici un homme qui allait accomplir de plus grandes choses après sa mort que lorsqu'il était en vie, et **il allait nous donner le droit légal d'utiliser son nom. «Murmurez simplement mon nom et quoi que vous disiez, cela s'accomplira.»** C'est la chose la plus prodigieuse qui ait jamais été dite. Elle désigne Jésus soit comme le Fils même de Dieu, soit comme un imposteur.

Que s'est-il passé? Son nom avait-il de la puissance après qu'il fût mort? Jésus est le Fils de Dieu. Je crois avoir fait valoir mon point de vue, n'est-ce pas?

Je crois, Messieurs, que ce n'est là qu'un petit fragment de ce qui constitue la vérité. Je crois que si c'était annoncé au monde, 90% de notre scepticisme disparaîtrait.

Je voudrais faire quelques déductions. Qu'est-ce que cela implique, si Jésus-Christ est ressuscité des morts? (...) Voici trois choses. Nous savons qu'il est le Fils de Dieu. Nous savons qu'«il est mort pour nos péchés, selon les Ecritures, et qu'il est ressuscité pour notre justification.»⁸ Nous savons que Dieu rachète chaque homme qui accepte Jésus-Christ et nous savons que Romains 3 : 26 est vrai : *de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.*

Lorsque vous confessez Jésus et l'acceptez comme votre sauveur, Dieu devient automatiquement votre justice. Et au moment où Dieu devient votre justice, votre statut est le même que celui du Fils de Dieu.

Pendant des années, j'ai recherché cette chose que j'ai partagée avec vous ce soir. Cette once d'incapacité et d'indignité (ou ce qu'ils appellent en psychologie le complexe d'infériorité) me submergeait. **Mais quand j'ai saisi que Dieu était devenu ma justice, j'ai dit : «Je veux que tu saches, Satan, que tu as perdu le procès». Je sais ce que je suis, à présent.**



Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. II Cor. 5 : 21

Par la nouvelle naissance, **vous êtes devenus justice de Dieu, et Dieu est devenu votre justice.** Il ne pourrait rendre cela plus puissant que ça ne l'est.

Je vous dis avec un profond respect, mes amis, que si vous avez accepté Jésus-Christ et que vous êtes nés de nouveau, **vous vous tenez dans la présence du grand Dieu et Père éternel, tout comme Jésus s'y tient.** Vous avez les mêmes droits que Jésus d'entrer dans la présence du Dieu tout-puissant.

Ne voyez-vous pas ce que cela signifie? Cela **signifie que Satan ne peut pas plus se tenir devant vous qu'il ne peut se tenir devant Jésus.** Qui plus est, Jésus vous a donné le droit légal d'utiliser son nom. Et la première chose qu'il vous dit de faire est de chasser les démons. La première chose qu'il a dit de faire aux douze était de chasser les démons.⁹ Quand il a envoyé les septante, il leur a dit de

⁷ Jean 14 : 13 et Jean 16 : 23, paraphrasés

⁸ Rom. 4 : 25 et I Cor. 15 : 3-4, paraphrasés

⁹ voir Mat. 10 : 8

chasser les démons.¹⁰ Quand il [leur] a confié la grande commission, il a dit : «**Ceux qui auront cru chasseront les démons.**»¹¹ C'est la première chose. Pourquoi?

Le diable est celui qui s'oppose, et aussi longtemps que le diable règne sur le pécheur, le pécheur ne peut pas faire quoi que ce soit. **C'est à vous de briser sa puissance.** Ne voyez-vous pas que la maladie est appelée «le péché dans la chair» et que Dieu *a condamné le péché dans la chair*, afin que les exigences de justice de la loi puissent être remplies en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit.¹²

Votre maladie a été condamnée, inculpée, et reconnue coupable devant la haute cour de Dieu. Et elle n'a pas plus de droit sur votre corps que je n'en ai d'être dans la maison de quelqu'un d'autre ou dans son magasin fermé à clé. Si l'on m'y trouvait, je serais arrêté. Et cette maladie n'a aucun droit d'être dans votre corps, et vous n'avez aucun droit de l'y laisser, de compatir avec elle ou de l'entretenir ou de la consoler. [Si vous le faites,] vous consolez l'ennemi de Dieu qui a été inculpé et condamné. C'est une chose sérieuse que je vous apporte, Messieurs. Jésus-Christ vous a complètement rachetés, car il est ressuscité d'entre les morts; et la maladie n'a aucun droit dans votre corps et aucun pouvoir d'y rester si vous prenez position pour Jésus. Vous avez droit à votre guérison, à la rédemption, à la victoire. Vous avez le droit de prier. Vous avez droit à la communion avec votre Père.

¹⁰ voir Luc 10 : 17

¹¹ Marc 16 : 17, paraphrasé

¹² Rom. 8 : 3-4, paraphrasés

Événement unique

La résurrection – sermon n° 2

Au travers de Jésus-Christ, le christianisme est entré dans l'arène des religions du monde comme un rival. Le Fils de Dieu, tout comme l'athlète de l'Antiquité le faisait, a jeté le gant¹³ et défié les religions du monde de le ramasser.¹⁴ Le défi du ciel demeure [aujourd'hui]. Religions sophistiquées, incertitudes, illusions philosophiques et mythes ont revendiqué l'intérêt du monde, mais le défi du ciel demeure aussi vigoureux aujourd'hui qu'il l'a toujours été. Tant que la Parole bénie de Dieu demeurera dans le monde, ce défi perdurera.



Les autres religions étaient vieilles, elles avaient de longues moustaches et des cheveux gris quand Jésus est entré dans l'arène. Le christianisme était un bébé parmi les anciennes religions. Zoroastre¹⁵ avait vécu, enseigné sa «purification par le feu» et vénéré l'âme humaine – le dieu feu. Zoroastre ne concevait qu'une seule possibilité de purifier l'âme humaine : un processus de purification par le feu. Il ne pouvait y en avoir d'autre. C'était la conclusion du monde antique.

Bouddha a suivi, vers 500 av. J.-C., mais sans plus d'espoir que Zoroastre. Son idéal était le néant, la perte de la personnalité, la disparition de l'individualité, fusionnée dans le «grand tout», sans conscience distincte; la vacuité¹⁶.

Mohammed est venu à une période plus tardive, vers 550 apr. J.-C. Son paradis était un harem, la perspective de sensualité éternelle. Ensuite, dans les temps modernes, le mormonisme a suivi, avec ses «mariages spirituels» et son rêve de polygamie éternelle, toutes ces choses aussi abominables pour l'Esprit du Fils de Dieu et qui ne pourraient être plus contraires au christianisme.

Dans toute cette saleté et ce désordre et ces ténèbres, est **venu le Fils de Dieu avec la gloire de la sainteté, la justice divine, la pureté céleste, la dimension [de type] angélique, la conscience éternelle, l'individualité perpétuelle, la vie éternelle, la résurrection des morts, la jouissance éternelle [de la communion] de Dieu pour l'homme; et vous êtes vous-même un fils de Dieu, comme le Fils de Dieu lui-même; immortalisé à son image.**

Le ciel est resté atterré, la terre est restée atterrée et l'enfer est resté atterré quand Jésus-Christ est entré dans l'arène. Allait-il pouvoir accomplir la chose dont il avait parlé? **Y avait-il la puissance dans le ciel ou sur la terre pour révolutionner la nature de l'homme, changer les ténèbres, ôter le péché et faire disparaître l'obscurité de son âme?** L'âme assombrie pouvait-elle être éclairée d'en-haut? L'esprit de l'homme, engendré dans l'iniquité, pouvait-il être changé en beauté, en quelque chose de céleste, en sainteté? La personnalité de l'homme pouvait-elle être préservée? Les chrétiens allaient-ils mourir tout comme les autres? [Jésus] possédait-il vraiment la vie éternelle? Était-il en mesure de la transmettre à d'autres? Jésus-Christ était-il un beau parleur ou un sauveur?

Le christianisme n'est pas venu dans le monde pour s'excuser d'exister ou pour supplier qu'on lui fasse une place. Il est venu comme le champion du ciel. Il a l'âme du champion. Celle-ci

¹³ N.d.t. : ou lancé un défi

¹⁴ N.d.t. : référence à une coutume médiévale par laquelle un chevalier qui en défiait un autre au combat lui jetait son gant, que ce dernier ramassait s'il acceptait le combat (dictionnaire *Le Grand Robert*)

¹⁵ Zoroastre était un enseignant religieux perse du VI^e siècle.

¹⁶ Vacuité : vide moral, intellectuel (dictionnaire *Le Grand Robert*)

t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon (Genèse 3 : 15b). Cette «conscience-champion» est dans l'âme du chrétien. Etant né de Dieu, celui-ci est un champion du Fils de Dieu et un démonstrateur de son salut. Il est le champion de Dieu. Il ne peut rien être d'autre. *Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde.* I Jean 4 : 17a

De nos jours, nous en sommes presque arrivés au point où on enseigne au monde à croire que le message du christianisme se réduit à de la moralité : soyez quelqu'un de bien, ne vous comportez pas de façon exécrationnelle, maîtrisez la bête qui est dans l'homme. C'est à peu près le message du christianisme moderne. **Jésus-Christ n'a jamais perdu son temps à établir une simple moralité. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a déclaré l'immortalité comme étant le but du christianisme, son accomplissement, le but de Dieu pour vous et moi.** *Je le ressusciterai au dernier jour,*¹⁷ dit Jésus. «Je lui donnerai la vie éternelle.»¹⁸ *Les morts en Christ ressusciteront premièrement.*¹⁹



Aucune religion au monde, excepté le christianisme, n'a jamais prétendu que la résurrection était son intention déclarée. Qui, dans le monde, à part le christianisme, a jamais prétendu que la résurrection était son intention déclarée? Qui, dans le monde, a été assez audacieux pour suggérer qu'il allait ressusciter? Quelle créature mortelle le pourrait? **Seul le Fils de Dieu lui-même, issu du ciel – rempli de la connaissance de l'immortalité et de la vie éternelle –, allait oser suggérer une telle apogée pour l'humanité.** S'il n'y avait, hormis cela, aucune autre preuve de l'«éternalité»²⁰ de Jésus-Christ, ce serait suffisant. *Qui seul possède l'immortalité.*²¹ *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.*²² *Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.*²³ *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.*²⁴ Merveilleux Rédempteur!

Le christianisme demeure aujourd'hui absolument unique. Aucune autre religion sur terre n'a notre espérance, ni notre conscience, ni notre puissance. Je crains parfois que nous, les modernes, ayons perdu l'esprit du christianisme originel. Nous en avons perdu le fracas. Nous en avons perdu la puissance. Nous en avons perdu la victoire. **Nous supplions le diable pour avoir une place dans le monde, nous excusant pour notre foi en Dieu, essayant de conformer notre religion à la pensée du monde.**

Le salut est la puissance transformatrice de Dieu. Jésus-Christ a examiné le monde qui était saturé de péché, façonné dans l'iniquité et il a dit que la tâche n'était pas trop grande pour lui. **Le plus grand contrat de l'univers a été conclu, loin dans les âges éternels, lorsqu'une fois, dans le conseil de Dieu, Jésus-Christ, le responsable Créateur est devenu le responsable Sauveur et a réglé la question du péché en s'offrant lui-même comme le Sauveur du monde.** Il a corroyé²⁵ notre rédemption. *Celui qui (...) croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle (...)* Jean 5 : 24

¹⁷ Jean 6 : 40, 44, 54

¹⁸ Jean 10 : 28, paraphrasé

¹⁹ I Thess. 4 : 16

²⁰ L'auteur utilise le néologisme «eternality».

²¹ I Tim. 6 : 16

²² Jean 1 : 4

²³ Jean 11 : 26

²⁴ Jean 2 : 19

²⁵ N.d.t. : préparer (une matière) en la battant, en l'étirant, en la foulant / forger ensemble ou souder à chaud (du métal) (dictionnaire *Le Grand Robert*)

Sa mort sur la croix a été le premier incident lié à notre rédemption mais ce n'était pas l'incident définitif. Si Jésus était mort sur la croix et que le processus de salut avait cessé à ce moment-là, il n'y aurait pas un pécheur racheté aujourd'hui.

Un après-midi, David était assis sur le flanc de la montagne, surveillant ses moutons, et son esprit a été transporté dans les dimensions de Dieu. Il a commencé à observer, comme un prophète le fait, les choses qui étaient en train de se passer; et il s'est écrié :

Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as pris en don des hommes; les rebelles habiteront aussi près de l'Eternel Dieu. Ps. 68 : 18

Portes, élevez vos linteaux; élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! Ps. 24 : 7

C'est là le Christ de Dieu; c'est là son salut!

C'était un combat entre des mondes [spirituels]. Ce n'était pas un combat de religions terrestres. C'était le combat de chaque puissance de la lumière et des ténèbres dans le ciel et sur la terre. **Jésus-Christ, le champion de la justice et du salut, devait vaincre ou, comme les philosophes, tomber dans l'oubli, au tombeau.** Au lieu d'être celui qui donne la vie, il n'aurait été que le propagateur d'une philosophie de plus.



Le matin de la résurrection est venu. Jésus, parlant de sa vie, avait dit : *J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre (...)* (Jean 10 : 18). Il a repris sa vie, selon sa volonté. Il a commandé à la vie! Il est revenu à la vie, et la mort a été rendue captive. **Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a été vainqueur – il n'y a personne comme lui dans tout l'univers.** Il est sorti de la bataille avec *les clés de la mort et du séjour des morts* (Apoc. 1 : 18). Aucune autre âme dans le ciel ou sur la terre n'avait jamais vécu une telle expérience. Aucun autre n'avait jamais défié la mort.

Aucun autre n'avait jamais rendu la mort et l'enfer captifs. Jésus-Christ est unique sur la terre, en enfer, au ciel.

Quand Jésus s'est tenu dans la résurrection, quelque chose a soufflé, résonné et palpité en lui qui n'avait jamais soufflé ni résonné ni palpité auparavant. C'était la nouvelle vie éternelle. [Jésus] a utilisé un vocabulaire nouveau – le langage ordinaire n'était pas suffisamment riche. Il a dit : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* (Mat. 28 : 18). Qui d'autre dans l'univers avait jamais expérimenté une telle chose? Personne d'autre que le Fils de Dieu. Le langage du «tout pouvoir» n'existe que dans le vocabulaire chrétien. Le christianisme est issu du cœur du Glorifié. **Le christianisme est le triomphe céleste. Le christianisme est à 100% surnaturel, Dieu possédant l'homme.**

Tout comme Dieu a soufflé dans Adam le souffle de vie, de même **Jésus-Christ a soufflé sur ses disciples**. S'il pouvait insuffler cette conscience du triomphe en eux, ceux-ci deviendraient triomphants aussi. S'ils pouvaient prendre la vie immortelle de Christ, de même ils deviendraient immortels. *Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit* (Jean 20 : 22). Dans son sermon de la Pentecôte, Pierre donne une révélation qu'aucun autre auteur ne nous donne. Le cœur brisé de Pierre était pénétrant. Il avait contemplé la gloire. Il avait vu Jésus monter vers le trône de Dieu. Il avait vu le Dieu tout-puissant le recevoir à son trône. Il avait observé ce qui s'était passé. Il a dit :

Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Actes 2 : 33

Il l'a vu recevoir le prodige éternel du salut en vue de sa distribution universelle à toute l'humanité.

A ce moment précis, Jésus est devenu le Sauveur du monde, le Sauveur de toute l'humanité. **Il possède désormais la grâce du salut et le Saint-Esprit.** Dieu avait accompli sa promesse. Ceci complétait sa qualité salvatrice, le faisait Souverain sacrificateur du ciel. Il s'était qualifié comme Souverain sacrificateur des choses éternelles. C'était désormais son droit de répandre le Saint-Esprit sur chaque cœur affamé qui était prêt à le recevoir. Tous ceux-ci ont été baptisés dans le Saint-Esprit. Qu'il en soit de même pour vous.

Une résurrection en deux phases

Dieu offre une résurrection en deux phases à chaque pécheur. Lorsqu'une personne accepte Jésus comme son Sauveur, elle expérimente **une résurrection spirituelle.**

Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, nous qui étions morts par nos offenses (...) il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. Eph. 2 : 1, 5, 6

C'est *Christ en vous* (Col. 1 : 27). Nous sommes *participants de la nature divine* (II Pierre 1 : 4).

Considérez ce qui résulte d'être né dans la famille de Dieu. **Ceci signifie avoir un nouveau Père, un nouveau Sauveur, un nouveau Capitaine, une nouvelle armure, un nouveau Médecin, un nouveau Consolateur, un nouveau Guide, un nouvel Enseignant, une nouvelle Vérité.**

[Cette nouvelle naissance] place en nous un nouveau cœur, une nouvelle pensée, une nouvelle grâce, une nouvelle espérance, une nouvelle paix, une nouvelle joie, un nouveau calme, une nouvelle conception de la vie et une nouvelle raison de vivre et d'être.



Elle se traduit par une nouvelle douceur, une nouvelle gentillesse, une nouvelle gaieté, et un nouvel amour.

Cette nouvelle vie apporte avec elle une nouvelle puissance, une nouvelle protection, un nouveau message, une nouvelle responsabilité, un nouveau repos et un nouveau cri de victoire. Nous sommes une nouvelle créature en Christ Jésus (II Cor. 5 : 17). Même le corps physique est vivifié par l'Esprit qui habite en nous, afin que nous soyons en bonne santé (Rom. 8 : 11).

La deuxième phase est la résurrection du corps physique. C'est le signe du prix de la vocation céleste de Dieu (Phil. 3 : 14). Paul a réalisé qu'il devait parvenir à la résurrection (Phil. 3 : 11). C'est la rédemption de nos corps (Rom. 8 : 23). Ce sera un état permanent.

A quoi ressemblera le corps ressuscité? En Luc 24 : 39, Jésus a dit à ses disciples de le toucher et de bien le regarder, car un esprit n'a ni chair ni os. C'est ainsi que sera constitué le corps ressuscité.

Quand la résurrection aura-t-elle lieu?

(...) à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. I Cor. 15 : 52-53

Combien de temps cela prend-il pour ressusciter les morts et transformer les vivants? En un clin d'œil (I Cor. 15 : 52).

Dieu a un plan pour votre vie, qui ne peut se réaliser qu'à une condition : l'(votre) acceptation personnelle de Jésus comme votre Sauveur. *Voici maintenant le jour du salut* (II Cor. 6 : 2). Dieu vous aime, il veut vous bénir et vous donner repos et paix.

Dr John G. Lake

Source : Roberts Liardon, *John G. Lake, The Complete Collection of His Life Teachings*, Editions Whitaker House, New Kensington, Pennsylvanie, USA

Titre original : *The Resurrection*

Traduction française et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 04-13.04.12